

Création d'emploi

M. Dingwall: Merci beaucoup. Les députés demandent que je sois gentil. Je le suis toujours. Je tiens cependant à garantir à la Chambre que je veux bien prendre connaissance des préoccupations des députés d'en face et des propositions qu'ils peuvent faire en vue d'améliorer certains programmes. Par contre, je ne resterai pas ici pour écouter des faussetés. Selon moi, tous les députés devraient prendre le débat tout à fait au sérieux. Lorsqu'on discute du problème des chômeurs et de la création d'emplois, il faut donner tous les faits, qu'ils soient à son avantage ou non. J'espère qu'au cours des mois qui suivront, nous pourrons tous nous réjouir d'apprendre que l'on mettra l'accent sur la création d'emplois et que l'on réduira sensiblement le taux de chômage. Je pense que c'est ce que nous voulons tous.

Des voix: Bravo!

L'Orateur suppléant (M. Ethier): Il ne reste que quelques instants avant 6 heures. Je devrais maintenant accorder la parole au député de Nanaïmo-Alberni (M. Miller), mais comme il est 6 heures, je quitterai maintenant le fauteuil jusqu'à 8 heures.

(La séance est suspendue à 6 heures.)

REPRISE DE LA SÉANCE

La séance reprend à 8 heures.

M. l'Orateur adjoint: Lorsque la séance a été suspendue pour le dîner, le député de Nanaïmo-Alberni (M. Miller) allait prendre la parole.

M. Ted Miller (Nanaïmo-Alberni): Monsieur l'Orateur, je suis heureux de pouvoir prendre la parole au sujet de cette motion d'opposition. Le représentant de Cap Breton-Richmond-Est (M. Dingwall) a fait un compliment au Nouveau parti démocratique, de même qu'aux Canadiens qui protestent contre la politique gouvernementale depuis un an et demi. Nous qui siégeons de ce côté-ci de la Chambre commençons à croire que les arguments que nous faisons valoir au sujet de l'économie et des taux d'intérêt étaient lettre morte. Manifestement, d'après la réaction du ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Axworthy), le gouvernement a dû y prêter l'oreille, car il est devenu assez sensible au fait que les gens le jugent indifférent à leur sort. Les ministériels ont réitéré leur intérêt pour leurs concitoyens à maintes reprises aujourd'hui. Ils ont même professé être aussi attentifs à leurs besoins que les néo-démocrates. C'est assez difficile à croire. Mais si c'est ce que les ministériels veulent croire, fort bien.

Peut-être que le message des gens de Mississauga et de Toronto au sujet de la crise du logement a été entendu par le gouvernement, même si cela ne semblait pas être le cas à l'époque. Peut-être que les gens qui sont venus protester contre la réduction du service voyageurs de VIA Rail ont réussi à se faire entendre du gouvernement. Peut-être que leurs télégrammes ont eu des répercussions. Peut-être que le message que les autochtones sont venus apporter au gouvernement cet après-midi sur la colline parlementaire aura été entendu. Je voudrais

demander aux libéraux, qui se disent attentifs à l'opinion de leurs concitoyens, s'ils le sont suffisamment pour transmettre un message au solliciteur général (M. Kaplan) au sujet de la manifestation qu'ont organisée les autochtones devant le Parlement, cet après-midi. En tant que parlementaire, j'estime qu'il est honteux de voir nos autochtones accueillis devant le Parlement par un détachement de policiers de la GRC. Si l'on est sensible à l'opinion des Canadiens, qu'il s'agisse des autochtones, des femmes, etc., on devrait trouver le moyen de les accueillir devant le Parlement autrement qu'avec un détachement d'agents de la GRC, surtout lorsqu'il s'agit d'une manifestation pacifique qui a uniquement pour but la reconnaissance de l'identité canadienne. J'espère que les députés ici présents transmettront le message à leurs collègues absents. La scène de cet après-midi est humiliante.

Mes électeurs s'étonnent certainement tout autant que moi d'élections en élections, car le parti libéral réussit à faire croire à la population qu'il repart de zéro et qu'il n'est nullement responsable de ce qui s'est passé auparavant. Aujourd'hui, on nous a vanté les merveilleux programmes libéraux qu'offre le gouvernement pour créer des emplois et protéger le revenu des Canadiens. On nous annonce la mise en œuvre d'une stratégie industrielle. Toutefois, le gouvernement est au pouvoir depuis 1963, exception faite d'une courte période de neuf mois. Cette période a semblé certainement trop courte aux conservateurs, mais très longue à beaucoup de Canadiens. Le gouvernement d'en face n'a pas tenu ses promesses électorales qu'il sert et ressert à la population canadienne depuis des années. J'espère que les Canadiens, de l'Ontario et du Québec en particulier, finiront par comprendre que les promesses électorales dont nous rebat les oreilles le gouvernement ne sont rien de plus.

Le député de Cap Breton-Richmond-Est a qualifié les néo-démocrates de prophètes de malheur. Or les prophètes de malheur, ce ne sont ni les néo-démocrates ni les conservateurs; c'est plutôt la situation économique du pays qui est à l'origine de nos malheurs. Les Canadiens connaissent fort bien la situation économique de leur pays. D'après le dernier sondage Gallup, 65 p. 100 des Canadiens interrogés croient que l'économie ira de mal en pis cet hiver. En Colombie-Britannique, 72 p. 100 des personnes interrogées ne font plus confiance à l'économie ni au gouvernement fédéral. Dans la région de l'Atlantique, 77 p. 100 des interrogés sont d'avis que le chômage et le marasme économique iront en s'accroissant. Le sondage a été effectué avant la présentation du budget.

Il serait intéressant de sonder la population de la région de l'Atlantique et d'ailleurs au Canada maintenant que l'on connaît le budget et que l'on sait qu'il ne fait rien pour favoriser la création d'emplois. Ce budget est le plus triste qu'a jamais présenté un ministre des Finances depuis de nombreuses années, surtout qu'il vient à une période où les Canadiens traversent une crise en ce qui concerne la propriété des maisons, les affaires, la pêche et l'agriculture. Il n'est pas étonnant que la population dans la région de l'Atlantique se montre pessimiste et croit que le gouvernement est peu disposé à améliorer la situation. Les statistiques catastrophiques au sujet du chômage publiées plus tôt cette année révèlent que 989,000 personnes sont en chômage et que 500,000 autres se trouvent probablement parmi les chômeurs dissimulés, du moins ceux auxquels un gouvernement libéral indifférent ne songe guère.